

non-compartmentation, d'organisation réticulaire (non hiérarchique), où dominent les notions d'interaction, de complémentarité, de désordre et d'interdépendance des éléments de l'univers. Le caractère "holographique" des productions est identifiable, entre autres, dans trois types de démarches artistiques:

— la démarche qui consiste à éliminer la structure hiérarchique: ce type de démarche est reconnaissable dans l'oeuvre qui fait participer le (la) spectateur(rice) et qui introduit par conséquent la notion de responsabilisation, ou qui est elle-même formée d'éléments interdépendants et complémentaires;

— la démarche qui valorise les valeurs dites féminines telles que la

stabilisation et le respect de la vie. Cette valorisation est à la base des oeuvres à dimension écologique et de celles qui reprennent les pratiques artistiques traditionnellement menées par les femmes;

— la démarche basée sur l' "utopie du sens" — un sens toujours en mouvement — et qui vise ainsi à faire échec à la compartimentation des êtres, perpétuée dans toutes formes de ségrégation. Cette préoccupation est identifiable dans l'oeuvre proposant des réalités méconnues qui détruisent les mythes, ou dans celle qui révèle l'idéologie sans la remplacer par une autre.

L'esprit "holographique" de ces productions — caractéristique qui se veut non pas définitive mais propositionnelle, outil d'analyse à

remettre constamment en question — est graduellement devenu celui du comité. Effet de symbiose donc, qui a alimenté le montage même des oeuvres à la Place Ville Marie.

Autonomie, diversité, réseau ouvert, éclatement du sens, interaction, interdépendance, complémentarité. . . tels sont les termes qui gravitent autour et qui fondent ACTUELLES I. Il importe que tous ces termes restent en mouvement pendant et après l'exposition. N'est-ce pas dans cette mobilité que se situe l'unique chance de survie de l'art des femmes et de l'art tout court?

Christine Ross est étudiante à l'Université du Québec à Montréal. Elle fait une maîtrise en histoire de l'art.

CHRONIQUES

La Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse (FANE) a publié en 1981, une recherche sur les besoins de l'Acadienne. L'histoire nous démontre que l'Acadienne est "reine du foyer, qui s'occupe de la maison ainsi que de l'éducation des enfants. Soumise et heureuse, elle était la force motrice qui assurait la continuation de la culture acadienne." (Tremblay et Marc Adélar. Niveaux et dynamismes d'acculturation des Acadiens de Portsmouth, 1961). La femme acadienne vit plutôt en milieu rural, 65 p.cent, contre 35 p.cent en ville. (Statistiques Canada 1976).

Quelques 370 femmes de différentes régions de l'Acadie, ont répondu à un questionnaire touchant divers aspects de leurs besoins: travail, passe-temps, religion, préoccupations et attitudes face à la condition féminine. Les participantes avaient une moyenne d'âge de 35 ans et avaient terminé 8 à 12 années de scolarité. Dans l'ensemble, elles étaient mariées et une sur deux travaillaient à l'extérieur. Elles avaient en moyenne 3 enfants, vivaient dans leur région

REGIONS

natale et n'avouaient pas de difficultés face à leur condition de femme. Leurs activités se résument à préparer la nourriture et à faire de l'artisanat.

Certaines réflexions découlent des réponses au questionnaire: pour la majorité des femmes, c'était une perte de temps, elles ne voyaient pas de problèmes. Attitude défaitiste, manque de confiance en elles-mêmes, peur devant l'idée de changement, caractérisaient leurs réponses.

Sur le plan du travail, 40 p.cent des Acadiennes qui travaillent sont célibataires, veuves, ou séparées, et doivent gagner leur vie. Elles sont peu organisées et font peu de pression pour leur avancement, même si elles sont moins payées que leurs époux, tout en étant cantonnées dans les secteurs de services. Celles qui ont une formation plus poussée se retrouvent dans les rôles traditionnels de secrétaires et d'enseignantes.

Dans le domaine de la religion, l'Acadienne va à l'église dans une proportion de 66,4 p.cent. Bien qu'en majorité elles ne croient pas aux femmes dans la prêtrise, elles ont le sentiment que leur rôle dans l'Eglise d'aujourd'hui est plus important que jamais.

A la lumière de ce sondage, la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse a soumis quelques recommandations: informer la femme acadienne et la rendre plus consciente des possibilités d'action et des services disponibles; encourager la communication entre organismes de femmes; promouvoir des centres de santé, d'éducation et de marketing pour l'artisanat. Le Conseil consultatif canadien du statut de la femme et le Secrétariat d'Etat seront approchés afin de donner leur appui et leur aide à ces femmes qui le leur demandent.

L'étude résumée ici a été faite et écrite par Betty Dugas-Leblanc; publiée par la FANE en 1981, elle est disponible à l'adresse suivante: 1106 rue South Park, Halifax B3H 2W7.